

LE Soir 27/28-01-2007  
Charleroi / Plusieurs élus ont visité le camp des bords de Sambre

# Le sort des SDF mobilise

**PENDANT CE TEMPS, LES PRÉSIDENTS des CPAS**  
de la communauté urbaine se sont fixé un premier objectif.

**P**osées sur des palettes de bois, les tentes sont disposées en enfilade. Une vingtaine d'igloos érigés sur le chemin de halage, dans ce froid minéral qui imprègne Charleroi...

C'est là, après plus d'une semaine de « camping », que les SDF carolos reçoivent les politiques : des élus communaux, Ecolo ou CDH, ainsi qu'une délégation de parlementaires verts (Marie Nagy, Zoé Genot, Josy Dubié et Jean-Marc Nolle). La colère, ce dérivé de la douleur, leur explose

au visage. Un SDF raconte les difficultés qu'il rencontre pour se loger avec son chien. Un autre enrage : il est arrivé « trop tard », dans une structure d'accueil... pour pouvoir se laver. Un refus qui, à ses yeux, déchire les oripeaux de dignité qui lui restent.

La Sambre, d'humeur fangeuse, charrie les propos des uns et des autres, Denis Uvier (Solidarités Nouvelles) relate l'insuffisance des six lits inaugurés cette semaine à Châtelet. Il évoque aussi la difficulté d'encadrer ces gars

de la rue, aux réactions parfois imprévisibles. Un travail auquel les assistants sociaux ne sont pas toujours préparés.

## **Solutions à moyen terme**

« *Aujourd'hui, on est surtout venu écouter* », confie Marie Nagy.

La sénatrice veut se nourrir de cette réalité crue pour alimenter son travail sur les réquisitions douces, par exemple.

Son collègue Josy Dubié évoque, lui, la proposition à laquelle ont souscrit les autres partis : ou-

vrir les bains douches et les piscines communales aux SDF (munis d'une carte magnétique), afin qu'ils puissent au moins se laver.

Tous le concèdent : il faut dégager des solutions à long terme.

La mobilisation, elle s'ébauche peut-être à quelques kilomètres de là. Réunis à Marchienne-au-Pont à l'initiative de leur collègue carolo Marc Parmentier, les présidents des CPAS de la communauté urbaine de Charleroi - Val de Sambre cogitent. Au-

dela de l'élémentaire solidarité,

il leur est demandé de chercher dans leur commune des bâtiments publics susceptibles d'abriter une structure d'accueil, de jour ou de nuit. « *Mais c'est du moyen terme* », concède un participant. Les participants se quittent avec une autre mission : convaincre le reste des CPAS wallons d'interpeller les autres niveaux de pouvoir (Région, Communauté, fédéral).

Lundi, la députée Ingrid Collin (PS) interpellera la ministre de l'Action sociale sur la mise en œuvre du plan Grand Froid...

Peu à peu, la mobilisation s'étend. Moins vite que le campement des bords de Sambre. ■

**PASCAL LORENT**